

Une vie libre

Rien ne vaut la peine d'être accompli. Rien ne peut jamais être atteint. L'individu ne peut jamais rien être. Aussi, la vie est sans risques.

Je perçois la folie de mes attentes. Je vois l'inanité de tous mes projets. Je voulais seulement vouloir, mais rien ne vaut la peine d'être voulu. La vie entière est cadeau. Tout est offert. Tout est grâce.

Quand la dernière attente est morte, la liberté commence. Comment pourrais-je être libre tant que je suis en recherche de ceci ou de cela? Ma quête de la sagesse, du lâcher prise ou de la confiance m'avait mis des œillères et m'avait coupé de la vivacité inattendue de l'instant. Quand je ne veux plus rien, la richesse de la spontanéité peut se déployer.

Dès qu'il y a savoir, dès qu'il y a croyance, dès qu'il y a un but, je deviens sourd aux invitations de mon environnement. A partir de l'instant où je suis vide, j'entends les cris de mon corps, je perçois les murmures des arbres, je me relie aux messages de l'instant. Tout me parle, au-delà du tumulte et de la confusion apparente.

L'agitation a cessé. Je me tiens immobile. Je respecte ce qui vient sans chercher à le comprendre ou à le hiérarchiser. Planter des haricots n'est pas plus et n'est pas moins qu'écrire un livre.

Il reste des conditionnements, une vie de défenses inscrite dans les mémoires du corps. Je respecte ce qui vient et laisse le passé s'abolir de lui-même dans l'accueil de la tension du présent.

La saveur de l'existence n'est contenue dans aucune action, aucune situation. Seul l'accueil de l'instant la révèle. La beauté est partout et attend éternellement d'être révélée par notre attention.

Jean-Philippe Faure, octobre 2010